

Le PRÉSIDENT: Vous pouvez le demander au ministre. Celui-ci se renseignera auprès de M. Fullerton.

L'hon. M. STEWART: Non. Il ne le saura pas de cette façon. Voilà, je crois, l'unique raison de cette demande.

Le PRÉSIDENT: La question est irrégulière, à mon avis.

M. HEAPS: Absolument. Toute l'affaire est irrégulière.

Le PRÉSIDENT: Votre Honneur, nous vous sommes obligés d'avoir bien voulu témoigner ici ce matin.

M. WALSH: A titre de membre du parti que je représente ici, je tiens tout d'abord à exprimer au juge Fullerton la satisfaction que m'a donnée son excellent exposé. Si j'ai contribué à lui imposer la lourde tâche de témoigner ici et de rédiger son rapport, qu'il me pardonne. Mais je crois que cette tâche est motivée par la documentation que nous avons reçue.

Le PRÉSIDENT: Adopté.

L'hon. M. FULLERTON: Avez-vous encore besoin de nous?

Le PRÉSIDENT: Non, c'est tout.

Messieurs, allons-nous siéger à huis clos?

Des VOIX: Oui.

A midi vingt-cinq, le comité suspend la séance pour la reprendre tout de suite après à huis clos.